

Tostan
Dignité pour tous

Dossier de Presse

Déclaration publique Loumbi Sanarabe



Novembre 2025

Communiqué de Presse

À Matam, 34 communautés unissent leur voix pour l'abandon de l'excision et du mariage des enfants

Matam, 27 novembre 2025 – 34 communautés de la commune de Orefonde organisent ce dimanche une déclaration publique pour annoncer leur décision collective d'abandonner l'excision et le mariage des enfants. Ce rassemblement mémorable, qui se tient à Loumbi Sanarabe, verra la participation de près de 500 personnes venues de la commune de Orefonde.

Matam est une région particulièrement exposée aux pratiques de l'excision et du mariage d'enfant. Selon le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), le taux de prévalence de l'excision dans cette région est de 67 % pour les filles âgées. **La prévalence nationale du mariage d'enfants au Sénégal est estimée entre 31 % et 33 % des filles mariées avant 18 ans.** Cela signifie qu'environ une fille sur trois est concernée, avec des disparités régionales très marquées de 0 à 14 ans.

La déclaration publique, une avancée significative

La déclaration de Loumbi Sanarabe constitue une avancée significative pour l'abandon de ces pratiques. Les pratiques de l'excision et du mariage d'enfant reposent sur des normes sociales partagées, ce qui rend difficile pour une personne d'y renoncer seule. Une déclaration publique permet à chacun de voir que la communauté adopte une nouvelle norme, ce qui réduit la peur d'être exclu. Une étude de l'UNICEF a montré que dix ans après de telles déclarations publiques, la prévalence de l'excision avait diminué de plus de moitié dans les villages concernés.

« Nous voulons que l'information atteigne le maximum de personnes dans nos communautés et au-delà, non pour imposer, mais pour expliquer notre vision pour l'avenir. Chacun doit pouvoir réfléchir aux pratiques coutumières et à leurs effets négatifs sur la santé et la vie des femmes et des filles. », se réjouit Aliou Yarga SOW, chef de village de Loumbi Sanarabe.

Une décision facilitée par le programme d'éducation de Tostan

Les communautés qui feront la déclaration publique ont pris cette décision après avoir suivi le Programme de Renforcement des Capacités Communautaires de Tostan. Ce programme d'éducation en langue locale soutient les villages dans la définition de leur vision du bien-être collectif. Au fil des sessions, les participantes et participants échangent sur des thèmes liés à la santé, à l'éducation et à la protection de l'enfance, et étudient les principes des droits humains, dont ceux qui concernent l'excision et le mariage des enfants.

A ce jour, le programme de Tostan a été déployé dans plus de 3 000 communautés en Afrique de l'Ouest et de l'Est, contribuant à améliorer le bien-être de plus de 7 millions de personnes.

Chiffres clés

Environ **4,3 millions de filles** chaque année sont exposées au risque de subir une mutilation génitale féminine (MGF), selon l'UNICEF.

Environ **23% des femmes** âgées de **15 à 49 ans** ont subi une excision, avec de fortes disparités régionales (jusqu'à 78 % dans certaines zones comme Kolda et Matam).

Environ **31%** des filles sont mariées avant **18 ans**, et **9%** avant **15ans**.

1 673 de communautés qui ont pris part au programme de Tostan au Sénégal

18% de couverture du programme dans les zone où nous intervenons

6943 communautés au Sénégal ont déclaré l'abandon des pratiques néfastes y compris l'excision et le mariage d'enfants

Sources

UNFPA-UNICEF (2023). Rapport annuel du Programme conjoint pour l'élimination des MGF.

UNICEF. Données mondiales et nationales sur l'excision et le mariage d'enfants.

Le Quotidien (Thiès). « Taux alarmants de mariage des enfants au Sénégal » Thiès

Tableau Public Tostan

https://public.tableau.com/app/profile/tostan/viz/LesBasesdedonnesdescommunautsTostan_17609811068310/communautsPRCCV32

<https://public.tableau.com/app/profile/tostan/viz/LesBasesdedonnesdescommunautsdclarantes/communautsPRCCV33>

Loumbi Sanarabe, une localité chargée d'histoire et de traditions

Le village de Loumbi Sanarabe, localité historique située dans la commune de Oréfondé, département de Matam, accueille aujourd'hui une déclaration publique majeure consacrée à l'abandon de l'excision et des mariages d'enfants. L'événement, qui rassemble plus de 500 participants, marque une étape importante pour la protection des enfants et la promotion des droits humains dans la région.

Loumbi Sanarabe est situé à 65 km de Oréfondé et à 50 km de la route nationale de Thilogne, dans une zone marquée par des traditions ancestrales. Le nom du village combine deux significations :

- **"Loumbi"**, signifiant point de rencontre de plusieurs cours d'eau, vallée
- **"Sanarabe"**, qui renvoie à une particularité identitaire de l'ethnie Peulh (Pular).

Fondé avant la période coloniale par Djide Yoro Sow, Loumbi Sanarabe est dirigé par une lignée traditionnelle de chefs de villages issus de la même famille. Le village comprend aujourd'hui 9 hameaux pour une population globale d'environ 1 800 habitants, dont 700 habitants pour Loumbi Sanarabe.

Depuis 2009, Aliou Diarga Sow, 57 ans, en est le chef. Il succède à une lignée de chefs qui ont façonné l'histoire du village : Djidé Yoro Sow (fondateur), Ndamary Yéro Guido Sow, Ardo Djidé Sow et Mamadou Djidé Sow.



Une localité rurale en quête de services essentiels

Le village de Loumbi Sanarabé est de la commune de Oréfondé qui couvre 14 villages officiels et 30 hameaux avec une population de 25 000 habitants administrée depuis 2014 par **Amadou Yéro BA** Maire qui s'emploie à renforcer les infrastructures de base des localités de sa commune.

Aussi, le village de Loumbi Sanarabé abrite les infrastructures de base suivantes :

- Une école primaire à 2 classes...
- Un poste de santé
- Une mosquée
- Un forage
- Une centrale électrique solaire
- Un marché hebdomadaire (le mercredi)
- Un parc de vaccination de bétail.

L'économie locale repose sur l'agriculture (mil), l'élevage (boeufs, moutons, chèvres) et le petit commerce, activités vitales pour la population.

Choix de Loumbi Sanarabé

La localité de Loumbi Sanarabé a été choisie pour abriter la déclaration en raison de sa position géographique, son accessibilité, l'engagement et la détermination de la localité dans le processus d'abandon de l'excision et du mariage d'enfants en premier sous le leadership du chef de village Aliou Diarga Sow.

Loumbi Sanarabe devient ainsi un modèle communautaire de mobilisation sociale, un exemple concret de leadership local pour la protection des droits des enfants, des femmes et le développement communautaire.



Processus déclaration publique Loumbi Sanarabe

Un parcours ...de transformation

Le Programme de Renforcement de capacités communautaires (PRCC) de Tostan a été conçu pour renforcer les communautés à développer leur propre vision du bien-être. Les participants des classes de Tostan parviennent à se familiariser aux 19 principes clés des droits humains (par exemple, le droit à la protection contre toute forme de violence et le droit à la santé...) et examinent comment les actions de leur communauté soutiennent ou freinent ces droits.

Depuis 2013, Loumbi Sanarabe a accueilli plusieurs initiatives de Tostan, notamment le Programme de Renforcement des Capacités Communautaires (PRCC), financé par l'UNICEF entre 2013 et 2015. Cette première étape a été marquée par des intoxications dues à des cas de réticences sur l'abandon des pratiques néfastes constituant des normes sociales déjà ancrées dans les communautés, nous raconte Djiby Golloko, superviseur des classes de Tostan. En 2017, le village a bénéficié du Programme de Renforcement des Pratiques Parentales (RPP), avant d'accueillir un nouveau PRCC soutenu par la Fondation Marcelle et Jean Coutu (FJMC) entre 2023 et 2025, avec dix (10) centres ouverts. L'ensemble de ces initiatives a été coordonné par l'équipe de la zone Nord, sous la direction d'Abdoulaye Diao, appuyé du gestionnaire Sidy Sall avec le suivi rapproché du superviseur Djiby Amadou Golloko et du facilitateur Abdoulaye Amadou Sow.

Les retombées de la mise en oeuvre du Programme de Renforcement de Capacités communautaires (PRCC)

Djiby Amadou Golloko, superviseur pédagogique, revient sur les transformations observées dans plusieurs localités : sensibilité sur l'importance de la vaccination systématique des enfants, augmentation des enregistrements à l'état civil, mobilisation des parents pour la scolarisation des enfants et mise en place de fonds de développement. « *Les habitants investissent ces fonds dans l'élevage ou d'autres projets pour améliorer leurs conditions de vie. Ce que nous enseignons en classe est ensuite partagé avec le reste de la communauté.* » Les actions de sensibilisation sur l'excision et les mariages d'enfants impliquent chefs de village, notables et guides religieux, garantissant un changement inclusif et plus durable.

L'éducation et la santé au cœur de la transformation

Parmi les participants, **Aisse Aliou Sow**, participante des classes Tostan et aujourd'hui agent de santé communautaire, témoigne de l'impact concret du programme. « *Depuis que j'ai rejoint Tostan, j'ai beaucoup appris sur la santé des femmes, l'éducation et le respect des droits des enfants. J'applique ces connaissances dans mon travail au poste de santé et dans la sensibilisation des familles.* » Elle souligne l'importance de l'éducation pour le développement de la communauté et le partage des savoirs avec ceux qui n'ont pas pu suivre les classes.

Pour **Hawa Dia**, infirmière chef de poste, le programme facilite le travail de santé et renforce l'accès à l'information. « Le programme a beaucoup participé à la conscientisation des femmes sur l'importance des consultations prénatales, la prise en charge des enfants et la sensibilisation des familles. Grâce aux facilitateurs communautaires, nous atteignons plus efficacement toutes les couches de la communauté. »

À l'école élémentaire de Loumbi Sanarabe, le directeur **Moussa NDAO** constate une évolution significative depuis l'arrivée du **Programme de Renforcement des Capacités Communautaires (PRCC)** de Tostan. Dans cette localité où l'accès à l'école était autrefois limité, les transformations observées témoignent d'un véritable pas en avant dans l'importance accordée à l'instruction. Il poursuit « Au début, beaucoup de membres de la communauté avaient du mal à utiliser un simple téléphone portable ou à écrire correctement », rappelle Moussa. Aujourd'hui, il observe des adultes capables de lire et d'écrire, signe que les sessions d'apprentissage menées dans le cadre du programme ont porté leurs fruits. Une amélioration « visible et encourageante », affirme-t-il.

Mais le changement le plus marquant se situe du côté des parents. Selon le directeur, une prise de conscience profonde s'est installée : « *Les gens savent désormais que l'école est très importante.* » Un constat illustré par l'initiative du membre du CGC (Comité de Gestion communautaire, en charge de la commission éducation **Baba SOW** qui a sillonné le village durant les grandes vacances pour sensibiliser les familles à inscrire très tôt leurs enfants à l'école. Résultat : onze (11) nouveaux élèves ont été inscrits à la classe de CI pour cette nouvelle année scolaire. Les classes du CICP affichent désormais des effectifs plus élevés que les années précédentes, confirmant l'impact des actions de mobilisation. Pour **Moussa Ndao**, cet engouement traduit « *la réussite d'un travail de sensibilisation qui commence à s'ancrer durablement dans la communauté* ».

L'engagement du chef de village de Loumbi Sanarabe

À la tête de l'organisation de cette déclaration publique, **Aliou Yarga Sow**, chef du village, explique la portée de la démarche. « *Je suis le chef de village de Loumbi Sanarabe. C'est moi qui ai décidé que cette déclaration se fasse ici. Nous avons compris, grâce au programme Tostan, que l'excision et les mariages d'enfants ont des conséquences graves sur la santé et la vie des jeunes filles et des femmes.* »

Le chef de village insiste sur l'inclusivité de la décision : « *autorités coutumières, religieuses, groupements de femmes et de jeunes ont été consultés. Même les chérifs et le gouverneur ont participé aux sensibilisations. C'est un programme très inclusif.* »

L'État salue l'engagement communautaire

Présent pour les activités préparatoires de la déclaration publique, le sous-préfet d'Agnam **Babacar Diagne**, se réjouit de l'implication des communautés. « *C'est un jour très attendu. L'abandon de l'excision et des mariages précoces renforce le rôle et la valeur des femmes dans la société. L'État compte prendre toutes les dispositions nécessaires pour accompagner la communauté de Loumbi Sanarab pour la réussite et le succès de cet événement.* »

La déclaration publique de Loumbi Sanarabe illustre comment l'éducation, la mobilisation communautaire et l'engagement des autorités locales, soutenus par des programmes réussis depuis 2013, peuvent transformer les mentalités, améliorer les conditions de vie et construire un avenir plus juste.



Headquarters

📍 Tostan, Quartier Silmang Route de Tassette,
Thiès, Senegal

✉ international@tostan.org

USA Address

📍 2300 N Street NW, Ste 501A Washington

☎ +1 (202) 540-8214

Tostan is a 501(c)(3) organization
with EIN number 98-0118876